



Bilan du voyage d'août septembre 2021

Thème : Rencontres à Terre Verte Burkina

Réunion de travail du 26 août dans les locaux de Terre Verte Burkina

Présents :

Mahamadi SORGHO, directeur de la ferme pilote de Goéma

Lazare ZANGO, chef de projet de l'internat de jeunes filles de Bokin

Henri GIRARD, Fondateur de Terre Verte Burkina

Ferme pilote de GOEMA

Voir aussi notre article sur notre site BurkinaDoc de Mi'Ecole : [La ferme pilote de Goéma \(ATG\)](#)

La digue de Nabdogo.



Les travaux de la **prolongation de la digue de Nabdogo, construite en 2016 (partenariat Mil'Ecole et AERM)** vont débuter sans doute en novembre 2021 :

- Pour un budget prévisionnel de 32 519 000 FCFA, hors imprévus
- La participation locale serait de 2 250 000 FCFA
- Reste donc à apporter la somme de 30 269 000 FCFA, cad environ 46 250 €
- Une demande de subvention a été déposée à l'Agence de l'eau Rhin Meuse, demande qui risque fort de ne pas aboutir, à la fois parce qu'elle intervient en fin de cycle de subvention de l'Agence, mais aussi parce que les nouvelles dispositions inter-agences semblent privilégier un retour à des subventions recentrées sur l'accès à l'eau potable
- La participation de Mil'Ecole, via le fonds de la donation ROGER reste acquise, et se décomposera en un versement en trois échéances : 15 000 € en novembre 2021, 15 250 € en janvier 2022 et 16 000 € en mars 2022.

Ce projet s'inscrit dans la continuité du projet mené en 2016/2017 et devrait permettre d'augmenter sensiblement la retenue d'eau derrière la digue (à la fois quantitativement et durablement), et ainsi de soulager la pression sur les forages difficiles à réaliser des environs.

Une première tranche de travaux, préparatoire, avait été menée par Mil'Ecole et avec l'aide d'une aide de l'agence acceptée en 2019 et finalisée (après trois forages négatifs) en 2020 : **un forage connecté aux travaux d'agrandissement de la digue pour faciliter la consolidation** pendant les travaux...une fois la digue agrandie, ce forage servira à l'alimentation en eau potable des populations environnantes.

La situation des forages.

L'association Mission enfance avait déployé **un ambitieux programme de forages (16)** afin de répondre aux besoins d'une zone qui a connu ces dernières années un afflux de réfugiés des régions du Nord, dans un contexte où les forages étaient rares. Un certain nombre de forages sont désormais en activité, mais **sur ce programme il y a eu 10 forages négatifs...**

Autre bonne nouvelle, **dans le futur périmètre bocager de Nabdого**, qui est le projet le plus ambitieux de Terre Verte Burkina (entre 300 et 400 ha) – soit plus de trois fois la taille des autres périmètres – il a été décidé pour les besoins des futures bénéficiaires **d'implanter un forage**, non pour irriguer des cultures (puisque'il s'agit de cultures vivrières et pluviales), mais pour faciliter le travail et l'alimentation en eau des nombreuses familles qui y travailleront, et aussi pour abreuver le bétail lors des jachères pâturées de saison sèches). Or la bonne surprise fut de tomber sur **un débit exceptionnel de 15 m³** : un projet est en cours pour alimenter (par conduites) la ferme pilote qui, elle, souffre de manque d'eau et est sise à moins de 3km de ce forage.

La ferme pilote de Goéma, un laboratoire expérimental du lien entre agriculteurs et éleveurs

De toutes les fermes pilotes, et nous en avons eu confirmation à Guiè en discutant avec Seydou KABORE, la ferme de Goéma est la plus en avance en termes de lien avec les ethnies peuls qui sont éleveurs. Ceux-ci sont fortement associés aux quatre périmètres bocagers **et les troupeaux sont intégrés au système de jachère pâturée que ce soit en saison sèche ou en saison pluvieuse.**



Une relation qui a conduit Mahamadi SORGHO à ouvrir un dialogue pour créer un groupement d'éleveurs bocagers réunissant 10 éleveurs locaux et plus de 400 têtes de bétail bovin. Le projet repose sur **la création de parcs à bétail fonctionnels** (circulaires, sans angle, et paillés) chez chacun des éleveurs peuls : un projet qui sera financé en 2022 par le biais de la contribution annuelle de Mil'Ecole au fonctionnement de la ferme pilote.

Economiquement et socialement, c'est un projet gagnant/gagnant : les éleveurs bénéficient d'un accès sécurisé à des pâturages pour leurs troupeaux (espaces en jachère du périmètre + espaces post-récoltes) ; pour les agriculteurs, les parcelles sont fortement amendées, et le projet des parcs à bétail laisse augurer d'échanges fructueux afin de collecter puis rationnellement les déjections animales pour la fabrication des composts.

Les autres expérimentations à Goéma

- **Le compostage « passif »** (technique testée à Guiè) : en ramassant en tas le mélange déjection-paille des parcs à bétails, on utilise les pluies de juillet et d'août, un système qui accélère sensiblement la fabrication du compost
- **Le zai forestier** : dans le même poquet on sème un arbre et du sorgho ; la céréale ne sera récoltée que la première année pour laisser ensuite les arbres se développer ; c'est une technique expérimentée par [Yacouba Sawadogo](#) sur des terres fortement dégradées près de Ouahigouya afin de susciter davantage de biodiversité
- Dans le même esprit, l'expérience dite « **arbre de l'impossible** », dans le lot 38 du périmètre de Toeghin (financé par Mil'Ecole), lot délaissé car trop dégradé, où les agents de la ferme pilote ont, sous forme de chantier HIMO (haute intensité de main d'œuvre), initié un programme de puits racinaires écartés de 5 m afin de planter des arbres
- Introduction de plantes dans les champs d'essais afin de les tester en vue de varier les rotations de cultures :
 - o **Mung beans** (une légumineuse asiatique), souci de diversification alimentaire (alternative au niébè/benga), avec avantage d'un cycle très court (planté fin juin, il se récolte dès août à un moment sensible de pénurie), de plus il peut y avoir plusieurs récoltes et des capacités de transformation (lait, biscuits et gâteaux...)
 - o **Souchet** testé dans les champs d'essais et l'espace maraîcher, objectif : diversifier les produits, mais aussi une plante qui produit beaucoup de matière végétale (enrichissement des sols) et se transforme (jus, lait, consommation comme « amende de terre »)
 - o **Pelgo ou sorgho blanc**, culture entrée en déclin avec les importations de riz, mais que la ferme tente de réimplanter
 - o **Production piscicole** dans le bassin de la pépinière (alvins de silure) qui se vendent bien en octobre ; de plus l'eau du bassin changée régulièrement est une eau enrichie très utile pour arroser les plantes du jardin ou les plants de la pépinière
 - o Transformations avec thé de **moringa** et tisanes bio-**artémisia**

Autres remarques concernant Goéma :

- **L'équipement solaire du bureau de la CAF** (cellule des aménagements fonciers), financé par Mil'ecole et l'UEM, fonctionne parfaitement
- La ferme qui a des besoins importants en personnel au regard des projets en cours de périmètres bocagers, **a aussi doublé ses capacités d'hébergement** (4 petites cases + une plus grande, comme dans l'ancienne configuration)

Projet Talitha KOUMI

Par la suite l'entretien avec Lazare ZANGO a permis de préciser la localisation du **pensionnat pour jeunes filles de Bokin** : situé à 35 km au nord de Guiè, sur la voie de Kongoussi.

Le projet est porté par une association dédiée, fortement liée à l'AZN de Guiè.

Il répond à un besoin urgent au Burkina afin de doter le pays de structures permettant de rendre possible **la poursuite d'études des jeunes filles** au niveau de l'enseignement secondaire.

Comme nous l'avons fait pour les bâtiments de l'école KELYAM de Guiè (qui seront inaugurés en novembre prochain en notre présence), Mil'Ecole va mettre à l'étude pour son budget 2022, un **projet d'extension et d'amélioration de ce pensionnat** de Bokin.

<http://www.milecole.org/>